

choeur. Ce n'est qu'un usage, en vigueur dans divers pays, de se tourner, à différents moments, soit vers l'autel, soit vers le côté opposé du choeur. La pratique est de se tourner vers l'autel et de plus vers le prêtre qui lit l'évangile à la messe basse, vers le célébrant qui chante l'évangile à la grand'messe, enfin vers le diacre (comme le fait le célébrant lui-même) qui chante l'évangile à la messe solennelle ou à la messe pontificale. La pratique est facile, lorsque celui qui récite ou chante l'évangile est à l'autel ou près de l'autel. Il importe de la conserver.

20 Mais ne doit-on pas agir de même pour entendre la lecture qu'on fait de l'évangile, en langue vulgaire, du haut de la chaire? Sans doute l'analogie paraît exiger la même position, vu qu'ici encore il s'agit, comme à une messe basse, de la lecture de l'évangile. Il n'y aurait pas d'inconvénient si le prêtre qui lit l'évangile était à l'autel. On pourrait alors facilement se tourner vers lui. Mais lorsque l'évangile est lu en chaire, il n'y a que ceux qui sont du côté opposé qui pourraient se tourner vers lui, les autres ne voyant pas le prêtre, lorsque la chaire fait suite aux stalles du choeur, ou bien ils devraient se tourner complètement vers les fidèles et par suite tourner le dos à l'autel.

Dans ce cas, ne serait-il pas préférable de se tourner vers l'autel? Nullement, il n'y a aucune raison, vu que, à la messe, ce n'est pas vers la croix de l'autel, mais vers celui qui lit ou chante l'évangile qu'il faut se tourner.

Dans ces circonstances, il paraît bien qu'il n'y a qu'une attitude à garder et qui convienne absolument, et à toutes les églises, et à tous les choeurs, c'est de rester debout tourné en choeur. Telle est la pratique adoptée dans quelques églises sur des réponses données privément. J. S.